Document généré le 17 avr. 2024 06:00

L'Actualité économique

Analyse de l'effet des facteurs linguistiques sur les salaires des Hispano-Américains de sexe masculin en 1975

Gilles Grenier

Volume 57, numéro 3, juillet–septembre 1981

21e Congrès annuel de la Société Canadienne de Science économique

URI : https://id.erudit.org/iderudit/600993ar
DOI : https://doi.org/10.7202/600993ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)
1710-3991 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Grenier, G. (1981). Compte rendu de [Analyse de l'effet des facteurs linguistiques sur les salaires des Hispano-Américains de sexe masculin en 1975]. *L'Actualité économique*, *57*(3), 423–423. https://doi.org/10.7202/600993ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

RÉSUMÉS DE COMMUNICATIONS

Analyse de l'effet des facteurs linguistiques sur les salaires des Hispano-Américains de sexe masculin en 1975

Gilles GRENIER, Université de Sherbrooke

Le but de cette communication est d'essayer de savoir jusqu'à quel point le faible statut économique des Hispano-Américains peut être expliqué par leur handicap linguistique. D'abord, on définit un cadre théorique qui pose trois modèles explicatifs : 1) discrimination de nature ethnique, 2) mauvaise intégration aux réseaux d'information du marché du travail où la langue anglaise domine, et 3) productivité moindre due à une difficulté d'expression en anglais. Différentes hypothèses découlant de ces modèles sont ensuite testées à partir d'un échantillon de travailleurs provenant du *1976 Survey of Income and Education.* Les résultats montrent que les attributs linguistiques expliquent jusqu'à un tiers des différences moyennes de salaires entre blancs non hispaniques et Hispaniques. Cependant, on ne peut pas distinguer si ceci est dû à une mauvaise intégration aux réseaux d'information ou à une faible productivité. Il semblerait d'autre part que la discrimination de nature ethnique serait peu importante au premier abord. Cependant, lorsqu'on compare les blancs non hispaniques aux Hispaniques de langue maternelle anglaise, où on peut supposer que le handicap linguistique est inexistant, on constate la présence d'une certaine discrimination de nature ethnique. L'assimilation à la majorité linguistique ne serait donc pas suffisante pour éliminer complètement les différences de salaires. Enfin, une dernière section du texte, reliée de façon indirecte seulement à ce qui précède, analyse empiriquement les déterminants du bilinguisme chez les Hispaniques.